

Concert du Cursus

Mardi 8 septembre 2020, 20h30

Diffusé en ligne
sur le site de l'Ircam
et sur YouTube

En raison de la crise sanitaire liée au Covid-19, le concert du Cursus qui devait se tenir le 10 juin 2020 au CENTQUATRE-Paris, salle 400, a été annulé. Néanmoins, les pièces des compositeur.trice.s du Cursus ont été créées et enregistrées dans la Grande salle du Centre Pompidou les 30 juin, 1^{er}, 2 et 3 juillet 2020. Les captations audiovisuelles de ces créations, accompagnées d'une courte introduction par les compositeur.trice.s, sont diffusées sur le site de l'Ircam en binaural les 7 et 8 septembre 2020 puis disponibles à la réécoute sur medias.ircam.fr

Oren Boneh

Her Majesty the Fool, pour accordéon microtonal et électronique

Fanny Vicens accordéon

Fernando Manassero

The Moth, pour platine vinyle et électronique

Roberto Maqueda percussion

Paul Ramage

Fragments d'une Fin, pour piano CP-80 et électronique

Alvise Sinivia piano

Justina Repečkaitė

Transduced, pour 3 caisses claires, 1 petite cymbale, 1 bol tibétain, 3 transducteurs et électronique

Yannick Monnot percussion

Claudia Jane Scroccaro

I sing the body electric, pour contrebasse et électronique

Florentin Ginot contrebasse

Encadrement pédagogique Ircam/Simone Conforti, Jean Lochard, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt
Compositeur associé au Cursus Thierry De Mey

Réalisation de la captation vidéo

Année Zéro – Benoît Martin, Guillaume Foresti

Durée : 1h

Production Ircam-Centre Pompidou. En partenariat avec la Haute École de musique de Genève et l'Académie supérieure de musique de Strasbourg – Haute École des Arts du Rhin. Avec le soutien de la Sacem. L'Ircam est partenaire de la Cité internationale des arts pour les résidences des compositeur.trice.s du Cursus.

ircam
Centre
Pompidou



Centre
Pompidou



ham
Haute École de musique
Genève - Neuchâtel

HEAR
Haute École des arts du Rhin
Académie supérieure
de musique de Strasbourg

Ensemble **sacem**
faisons vivre la musique

la culture avec
la copie privée

INTERNATIONALE
CITÉ
DES ARTS

Concert du Cursus

Mardi 8 septembre 2020, 20h30
Diffusé en ligne sur le site de l'Ircam

Le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Le Coursus est un programme pédagogique unique en informatique musicale proposé chaque année à dix jeunes compositeurs.trices. Intégré.e.s au cœur de l'institut, les stagiaires sont formé.e.s sur les logiciels de l'Ircam appliqués à la composition musicale (Max, OpenMusic, Modalys, AudioSculpt, Spat...), dans un environnement riche et fécond de rencontres et d'échanges avec les chercheur.euse.s, développeur.euse.s, ingénieur.e.s du son, réalisateur.trice.s en informatique musicale, compositeur.trice.s, travaillant dans les labos et les studios. Des travaux pratiques en studio, des ateliers d'improvisation avec électronique et des séminaires d'artistes invité.e.s complètent la formation.

À l'issue de leur année d'apprentissage, au mois de juin, les étudiant.e.s ont en main les outils technologiques nécessaires pour créer une courte œuvre avec électronique, qui peut prendre la forme d'une pièce musicale, d'une installation, d'une œuvre purement électronique, intégrant de la danse, de l'image, du texte, de la poésie... Les formes et les formats restent très ouverts. Les créations des étudiant.e.s sont présentées dans le cadre du festival ManiFeste de l'Ircam.

Dans le cadre d'un partenariat établi avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Cnsmdp), la Haute École de musique de Genève, l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, les étudiant.e.s inscrit.e.s en master de composition dans ces établissements ont la possibilité d'effectuer, après sélection au Coursus par un jury dédié, leur première année de formation en master au sein du Coursus de l'Ircam.

Équipe pédagogique du Coursus

Simone Conforti, Jean Lochard, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt,

Sébastien Naves, réalisateurs en informatique musicale chargés d'enseignement

Thierry De Mey compositeur associé au Coursus

Philippe Langlois directeur du département pédagogie

Murielle Ducas chargée de coordination pédagogique

CURSUS, ANNÉE 2021-2022

Appel à candidatures :

1^{er} octobre – 2 novembre 2020

ulysses-network.eu/web/home

Information : ircam.fr/transmission

Oren Boneh

Her Majesty the Fool pour accordéon microtonal et électronique

Durée: 10 minutes

Interprète: Fanny Vicens

Encadrement pédagogique Ircam: Grégoire Lorieux

Remerciements: à Thierry De Mey, Grégoire Lorieux
et l'équipe pédagogique de l'Ircam

Her Majesty the Fool est une œuvre pour accordéon microtonal et dispositif électronique écrite pour l'accordéoniste Fanny Vicens. En tant que compositeur, je m'intéresse aux contrastes entre des caractères musicaux appartenant à des mondes opposés, ainsi qu'à la quête d'un éventuel terrain d'entente entre ces caractères. Au cours de ma collaboration avec Fanny et de la découverte de son accordéon spécialement accordé, j'ai été stupéfait par le son immersif et «vintage» qui émerge de la combinaison des registres quarts de ton avec les registres habituels de l'instrument. Du contraste entre les textures «vintage» et très brutes au début de la pièce, naît une machine défectueuse mais déterminée à jouer de la musique humaine. Placé côte à côte, chacun de ces caractères, notamment marqué par l'absurdité et l'irrévérence, prend davantage de sens.

Oren Boneh

La musique d'**Oren Boneh** (États-Unis, né en 1991) se caractérise par son énergie et son dynamisme. Elle se fonde sur des caractères extrêmement contrastés, abrasifs et mécaniques et, à l'inverse, humoristiques et «souples». Sa musique joue avec les attentes de l'auditeur pour créer de l'imprévisibilité et de la friction. Ses œuvres ont été jouées internationalement par des ensembles tels que Vertixe Sonora, Alarm Will Sound, le Quatuor Tana, l'Ensemble Meitar, Proton Bern, l'Ensemble Divertimento et l'Ensemble Reconsil. Lauréat de la bourse Fulbright (Allemagne), Oren a été sélectionné dans de nombreux concours, tels que le Salvatore Martirano Memorial Composition Award Competition de 2017 pour lequel sa pièce *Winter Walks that Gravel my Voice* a remporté le premier prix. Oren poursuit actuellement son doctorat en composition à l'Université de Californie, Berkeley avec Franck Bedrossian et Edmund Campion.

Pianiste et accordéoniste, **Fanny Vicens** (France, née en 1987) mène une carrière internationale conciliant son double profil, du récital de piano aux musiques expérimentales mêlant accordéon microtonal et électronique. Membre de l'ensemble Cairn, elle a joué dans une vingtaine de pays et s'est produite dans des concertos au piano et à l'accordéon avec des orchestres de renom. Elle défend un large répertoire soliste, de la musique pour claviers du XVIII^e siècle à celle des XX^e et XXI^e siècle, qu'elle enseigne à l'ESM de Dijon. Au contact des compositeurs, elle nourrit une réflexion sur l'identité sonore de l'accordéon, dont la création d'un riche répertoire ou l'invention d'accordéons microtonals se font écho. Plusieurs enregistrements témoignent de cet engouement dont l'album solo *Schrift* (Stradivarius), ou récemment avec le duo XAMP, les disques *On-Off* (Initiale) et *Vibes* (Opera Aperta). Lauréate des Fondations Banque Populaire et Y. Menuhin, Fanny Vicens est diplômée du Cnsmdp, des Musikhochschule de Trossingen et Lucerne et de la Sorbonne. En 2019, elle crée un concerto de Bernd R. Deutsch au Musikverein de Vienne avec l'ORF dirigé par Jakub Hrůša.

www.fannyvicens.com

Fernando Manassero

The Moth pour platine vinyle et électronique

Durée: 7 minutes 40 secondes

Interprète: Roberto Maqueda

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam),

Luis Naón, Michael Jarrel (HEM de Genève)

Remerciements: à Thierry De Mey, Jean Lochard, Luis Naón, Michael Jarrel et Gilbert Nouno

Les papillons de nuit (« moths ») volent la nuit avec leurs merveilleuses ailes sombres à la poursuite de la lueur de la lune. Intoxiqués par la puissance de la lumière artificielle, ils sont désorientés et se retrouvent piégés ; on les voit bien souvent voler irrémédiablement vers une lampe, et s'écraser dessus.

Dans cette pièce, l'aiguille customisée que le performer utilise ressemble à un insecte qui recherche le son. En s'écrasant et en frottant sur la platine en train de tourner, il cherche à faire émerger le son de la friction.

Développer un instrument de musique et un système de notation qui traitent à la fois les actions du musicien et l'électronique a été au cœur de la collaboration entre interprète et compositeur. La platine vinyle utilisée dans la pièce a été repensée en tenant compte de ses deux composants: le plateau tournant et le bras de lecture. La surface métallique du plateau ainsi qu'un disque vinyle customisé forment une surface divisée en plusieurs zones, chacune d'entre elle ayant un timbre spécifique. Le bras de lecture a été redimensionné pour amplifier les frottements microscopiques de l'aiguille contre le disque vinyle. Il se prolonge par le bras du performer qui frotte sur la platine plusieurs objets, aiguilles, équipés de micros contact. Les accidents produits sur la surface de ces objets constituent des éléments rythmiques à différentes échelles ; parfois au niveau de la texture, et d'autres fois ils émergent à la surface. À ce dispositif s'ajoutent des traitements électroniques appliqués aux sons manipulés par le performer en temps réel, et une spatialisation du son réalisée en direct par le compositeur.

Fernando Manassero

Fernando Manassero (Argentine, né en 1984) compose de la musique pour instruments préparés, objets sonores amplifiés, synthétiseurs et vidéo. Son travail se caractérise par des textures irisées, constitué par un ensemble dense de petits organismes sonores. Dans sa musique, l'auditeur plonge dans une dramaturgie de gestes éphémères d'une grande vitalité, organisés en couches translucides.

Il termine actuellement son master en composition à la Haute École de Musique de Genève, où il a étudié avec Michael Jarrell et Luis Naón. Il a également suivi les enseignements de Chaya Czernowin, et de Steven Takasugi ainsi que de Juan Carlos Tolosa et Gerardo Gandini. Il est diplômé en composition de l'Université nationale de Córdoba (Argentine). Il est également enseignant à l'Université nationale de Tres de Febrero à Buenos Aires.

Il a reçu des commandes du Colon Theater Experimentation Center, Cervantes Theater, Klang Basel, Contemporary Music Festival of Buenos Aires. Sa musique a été jouée en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis.

Le percussionniste **Roberto Maqueda** (Espagne, né en 1991) s'intéresse à l'art d'avant-garde, aux nouvelles formes de communication ainsi qu'à leur mise en œuvre dans la création sonore et musicale de notre temps. Il a étudié avec Christian Dierstein et Fred Frith à Bâle, où il vit. Il suit actuellement les enseignements de Håkon Stene. Il est membre du duo reConvert, avec Lorenzo Colombo et il s'investit dans Y-band, une revue esthétique et conceptuelle du panorama actuel de la création musicale. Il est également co-directeur artistique de l'Ensemble Container. Dans son projet [*expanding_percussion*], récompensé par le Young Creation Award 2017 d'Injuve, ou lors de ses collaborations avec des compositeurs tels que Simon Steen-Andersen, Michael Maierhof ou Andreas Frank, il cherche à développer un nouveau répertoire qui remet en question les limites de la percussion. Il a participé aux ULYSSES Journeys for performers en 2017 et en 2018.

robertomaqueda.com

Paul Ramage

Fragments d'une Fin pour piano CP-80 et électronique

Durée: 10 minutes

Interprète: Alvisé Sinivia

Texte: Lancelot Hamelin

Voix: Frédéric Stochl

Encadrement pédagogique Ircam: Simone Conforti

Là

Nous sommes ainsi

Là

Réunis en temps de Fin

Là

Pour finir avec le Hurler

Là

Pour finir le monde avec

Là

Être avec elle quand le temps est là

Là

Lancelot Hamelin, *Le Hurler*, extrait

Cette pièce est la première pierre d'un projet plus important ayant pour titre *Le Hurler*. L'histoire écrite par Lancelot Hamelin se déroule dans un futur parallèle, où un monde sur-urbain succombe. Sous forme de litanie, un homme nous raconte de sa voix au timbre surexposé un système sur le point de s'éteindre. Ce personnage cherche à nous faire entendre les fragments du monde vivant et non-vivant avant qu'un silence définitif n'advienne.

L'idée centrale de la pièce est de questionner comment la mémoire colore la réalité par l'intermédiaire des souvenirs. Ceux-ci, instables, se composent, se re-composent, pour finalement distordre le réel et ouvrir des trajectoires divergentes.

Autour d'une réflexion sur la trajectoire et la trace, la pièce est découpée en cinq vagues de mémoires (flashback) comme autant d'occurrences du texte. Ces cinq événements, à la fois analogues et dissemblables, font tendre, par le biais de différentes écritures performatives, vers l'émergence.

Émergence de sons, émergence de sens, donnant à percevoir à chaque fois une facette différente de la mémoire de cette vie sur le point de s'éteindre.

Car même la fin du monde n'empêchera pas l'évolution du temps, vers un avenir où ce qui est vivant et pensant sera peut-être curieux de savoir ce qu'il y avait avant, et notamment cette force qui avait circulé parmi les êtres humains, l'amour.

Paul Ramage

Paul Ramage (France, né en 1986) est violoniste, improvisateur et compositeur. Il commence son apprentissage musical à dix ans par le violon. Après une rencontre avec Didier Lockwood (dont il intégrera l'école en 2003), il s'intéresse au jazz et aux musiques improvisées. Parallèlement, il poursuit ses études de violon classique au CRR de Cergy-Pontoise dans les classes d'Aude Lefèvre et de Franck Delavalle et de musique de chambre avec François Poly.

Il obtient un DEM de jazz et de violon. En 2013, il obtient son DEM de composition électroacoustique au CRR de Paris, dans les classes de Denis Dufour et Jonathan Prager.

Il obtient ensuite un master de composition électroacoustique à l'Ina-GRM. Compositeur d'une quarantaine d'opus, tant acousmatiques que mixtes ou instrumentaux, il a joué et été joué dans divers pays (France, Espagne, Italie, Japon, États-Unis, Chine...). Il est lauréat du prix Métamorphose (Musique et recherche), du second prix Russolo (Fondation Russolo-Pratella, Italie) et titulaire du certificat d'aptitude (CA) de composition électroacoustique. Il enseigne la création sonore au conservatoire de Bagneux.

Aujourd'hui membre d'Alcôme (compagnie de création et de diffusion de musique contemporaine), il s'emploie à faire vivre la création sur tous ses versants.

Alvise Sinivia (Italie, né en 1987) est pianiste, improvisateur et performeur. De multiples rencontres avec des artistes de tous horizons jalonnent son parcours (danseurs, chorégraphes, circassiens, vidéastes, peintres et plasticiens). Musicien curieux et constamment en recherche, il renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et les limites sonores et physiques.

Formé au Cnsmdp auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y a fait de nombreuses rencontres qui nourrissent sa musique.

Engagé dans la création, il collabore régulièrement avec des compositeurs et participe à l'Orchestre de nouvelles créations, expérimentations et improvisation musicales (Onceim).

Pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016/2017 dans la discipline performance, il approfondit sa recherche sur le rapport entre le mouvement et le son. Il monte ensuite sa compagnie avec laquelle il crée le solo *Ersilia*. Le corps tout entier devenu archet joue le dispositif-instrument inventé pour la pièce.

Justina Repečkaitė

Transduced

pour 3 caisses claires, 1 petite cymbale, 1 bol tibétain, 3 transducteurs et électronique

Durée: 10 minutes

Interprète: Yannick Monnot

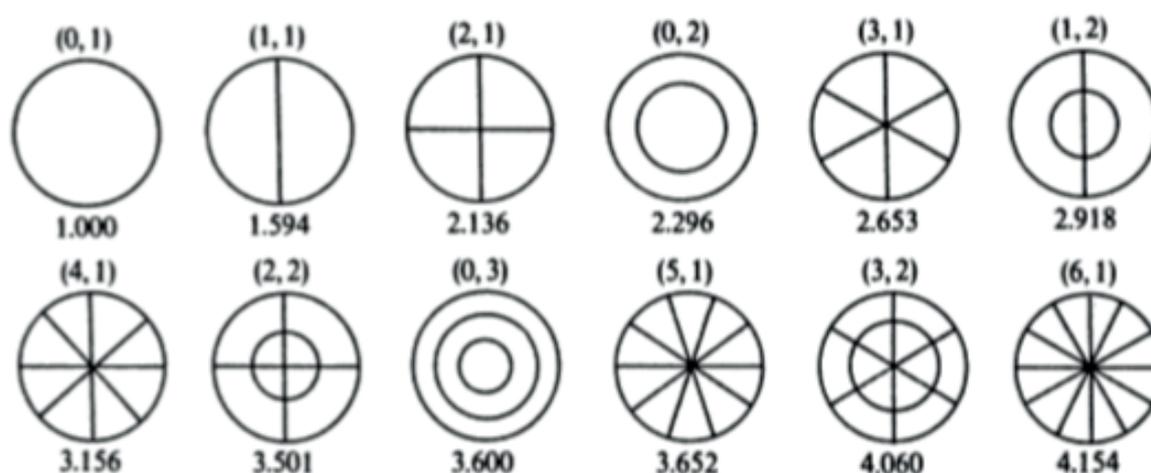
Encadrement pédagogique Ircam: Jean Lochard

Transduced cherche à faire rayonner les caisses claires. Des gestes percussifs préenregistrés sont transmis aux caisses claires par des transducteurs qui reprennent en miroir les gestes du musicien, avant que les modes vibratoires de l'instrument soient eux-mêmes traduits en harmonie résonante. Cette harmonie est déduite des mêmes proportions des modes propres d'une membrane circulaire, accordée sur la fondamentale d'une caisse claire (182Hz), qui engendrent les pulsations du rythme de la partition. La spatialisation des mouvements des sons provient, pour sa part, des figures des lignes nodales et ventrales des douze premiers modes.

L'écart entre le bruit et l'inharmonicité s'exprime dans des modèles de résonance qui vont du bruit filtré en peigne à l'harmonie filtrée d'une membrane théorique, depuis les modes fréquentiels qu'on mesure sur les différentes parties d'une caisse claire, jusqu'à l'analyse harmonique d'une cymbale saturée.

Transduced explore la relation entre les modèles physiques de la caisse claire utilisée dans la partie électronique et cette même électronique renvoyée vers la caisse claire, invitant ainsi à découvrir l'atmosphère qu'on pourrait imaginer si l'on se retrouvait à l'intérieur de l'instrument lui-même.

Justina Repečkaitė



Figures des lignes nodales et ventrales des 12 premiers modes de la membrane théorique

Justina Repečkaitė (Lituanie, née en 1989) est compositrice et réside à Paris. Elle a fait ses études à la fois en Lituanie et en France où elle a découvert sa passion pour la culture du bas Moyen Âge qui influence profondément son écriture. Elle a été artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac ainsi qu'avec l'ensemble Le Balcon et elle a bénéficié d'une bourse du Centre international Nadia et Lili Boulanger. Depuis 2015, elle est membre de l'Union des compositeurs de Lituanie qui lui a attribué le prix «révélation de l'année». Sa musique représente la Lituanie au World Music Days et à l'International Rostrum of Composers. Elle a reçu des commandes notamment de Radio France et de la Fondation Royaumont.

Cet automne une nouvelle composition de Justina va être créée par l'Orchestre national symphonique de Lituanie, dirigé par Anu Tali pendant le festival Gaida, à Vilnius. En 2021 ses nouvelles compositions seront jouées par l'ensemble Ars ad hoc au Portugal et par le Duo Dubois pendant leur tournée de concerts en Europe. Justina va également créer une musique électronique pour RAMU Records label.

La participation de Justina au Coursus de l'Ircam a été soutenue par la Sacem et le ministère de la Culture de Lituanie.

Percussionniste éclectique et improvisateur, **Yannick Monnot** (France, né en 1986) obtient son DEM au conservatoire de Dole en 2004. Il intègre ensuite la classe de percussion du Cnsmdp, où il obtient les diplômes de percussion, musique de chambre et improvisation générative. Il complète son parcours classique et contemporain par la pratique des percussions traditionnelles et de la batterie dans les musiques actuelles, et s'investit dans des projets mêlant danse, théâtre et improvisation.

Actuellement il ouvre sa pratique aux percussions électroniques.

Il s'est notamment produit avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Manifesto et l'Orchestre Philharmonique de Paris-Est. Il a également joué dans des projets variés, comme les créations des *Espaces Etnéens* de Bruno Ducol, et *Loukanikos* d'Alexandros Markeas.

Il occupe le poste de professeur de percussion et d'accompagnateur des classes de danse au conservatoire de Trappes.

Claudia Jane Scroccaro

I sing the body electric pour contrebasse et électronique

Durée: 9 minutes 30 secondes

Interprète: Florentin Ginot

Encadrement pédagogique Ircam: Mikhail Malt

Dédicace: à Florentin Ginot

J'étais intriguée par les possibilités d'explorer le rapport sensuel et sensoriel entre les différents corps impliqués dans la dramaturgie de ma pièce. Avec le contrebassiste Florentin Ginot, nous avons effectué un travail de recherche sur l'interaction et les connexions physiques existant entre le musicien et son instrument, la contrebasse et l'électronique, le musicien et l'électronique, et entre les trois corps, en mettant particulièrement en évidence les possibilités dynamiques de la scordatura.

Les promesses impliquées dans leurs désirs sonores et physiques – et déterminées par ces relations – évoluent, modelant un processus de transformation spatiale, où les actions de déformation, modulation, distorsion, amplification et diffusion sont conduites vers l'auditeur, avec la puissante référence poétique au titre du poème de Walt Whitman / *Sing The Body Electric*.

Claudia Jane Scroccaro

Claudia Jane Scroccaro (Italie, née en 1984) est une compositrice de musique instrumentale et musique mixte. L'aspect sonique occupe une place prépondérante dans son travail et reflète son intérêt profond pour la musique électronique et de tradition orale. Son approche créative explore une dramaturgie musicale qui glisse entre une expérience d'écoute humaine et des projections microphoniques des propriétés dynamiques du son dans des espaces multidimensionnels.

Elle a obtenu son master en composition à la HMDK Stuttgart, où elle étudie la composition et la musique électronique dans la classe de Marco Stroppa soutenu par la fondation DAAD et, parallèlement, elle a approfondi sa formation en recevant les enseignements de Philippe Leroux et Franck Bedrossian. Sa musique a été jouée en Allemagne (Ensemble Ascolta, echtzeitEnsemble, Thüringer Symphoniker Saalfeld-Rudolstadt), France (ECCE Ensemble), Italie (Imago Sonora Ensemble), Lituanie (Music Innovation and Science Centre) et aux États-Unis (Concrete Timbre).

Membre de l'Ensemble Musikfabrik depuis 2015, **Florentin Ginot** (France, né en 1993) vit et travaille à Paris et à Cologne. Après une formation au Conservatoire de Paris (Cnsmdp), il devient lauréat de la Fondation Banque Populaire. Il a enregistré en 2015 son premier CD dans la collection « Jeunes Solistes » de la Fondation Meyer autour de la musique de Marin Marais.

En 2017 il fonde HowNow, compagnie développant des formes artistiques innovantes, en lien avec la danse, le théâtre ou le cirque contemporains, issues de musiques de création. Yoann Bourgeois lui commande cette même année la musique pour *La Mécanique de l'Histoire*, spectacle créé au Panthéon dans le cadre de la saison du Théâtre de la Ville.

En collaborant étroitement avec les compositeurs Georges Aperghis, György Kurtág, Rebecca Saunders ou Helmut Lachenmann, il engendre et crée un répertoire soliste nouveau pour son instrument. Son solo *Not Here* qui rassemblait une série de créations a été présenté à la Philharmonie de Cologne, au festival ManiFeste et à la Biennale de Venise.

Il s'est produit en solo dans des festivals et lieux tels que la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Cologne, le Festival Présences de Radio France, la Philharmonie de Paris, le Festival Musica, l'Auditori, le Berliner Festspiele, le Sacrum Profanum, le festival Ultima...

<http://www.florentinginot.com>

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles

Ircam

Jérémie Bourgogne, Arnaud de la Celle ingénierie sonore

Luca Bagnoli, Clément Cerles ingénierie sonore

captation son binaural

Orian Arrachart, Lucas Ciret régie son

Pauline Falourd création et régie lumière

Julien Reis régie vidéo

Jean-Marc Letang régie générale

Florent Simon, Aline Morel coordination

Ircam

**Institut de recherche et coordination
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21^e siècle.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

Découvrez nos formations professionnelles !

Présentation du programme

Jeudi 17 septembre, 10h-12h

Ircam, salle Igor-Stravinsky et en streaming

Que vous soyez professionnel.le.s, organisme de formation ou étudiant.e.s, cette séance est pour vous ! Nous vous donnons toutes les informations sur les différents stages dispensés à l'Ircam ainsi que leurs modalités d'inscription.

Public : compositeur.trice.s, musicien.ne.s, designers sonores, technicien.ne.s et ingénieur.e.s du son, professionnel.le.s du spectacle vivant, enseignant.e.s.

Trouvez le stage logiciel qui vous convient : initiation ou perfectionnement, 2, 3, 4 ou 6 jours, Max, CAO, interaction temps réel, traitement du son... tous les domaines de la création musicale sont couverts. Validez aussi vos acquis dans Max avec la certification.

	NIVEAU	DATES	DURÉE	PRIX
Max Perfectionnement (session 1) Certification Max niveau 2	Perfectionnement	21-26 septembre	6 jours	1 500€
TS2 (Transposition et Stretching)	Initiation	15-16 octobre	2 jours	500€
Max initiation (session 1) Certification Max niveau 1	Initiation	2-7 novembre	6 jours	1 500€
Design d'expériences audio sur le web OpenMusic	Initiation	16-18 novembre	3 jours	750€
Design d'expériences audio sur le web	Initiation	9-12 décembre	4 jours	1 000€
Design d'expériences audio sur le web Spatialisation sonore (Spat Révolution)	Perfectionnement	11-13 janvier	3 jours	750€
Spatialisation sonore (Spat Révolution)	Initiation	25-28 janvier	4 jours	1 000€
Max initiation (session 2) Certification Max niveau 1	Initiation	1-6 février	6 jours	1 500€
Max Perfectionnement (session 2) Certification Max niveau 2	Perfectionnement	15-20 mars	6 jours	1 500€
Modalys	Initiation	1-3 avril	3 jours	750€
Max For Live	Initiation	5-10 avril	6 jours	1 500€
Capteurs, interfaces et Machine Learning interactif pour la musique*	Initiation	4-7 mai	4 jours	1 050€

Tarifs réduits pour les membres du Forum de l'Ircam

Inscription en ligne sur ircam.fr

Renseignements 01 44 78 47 70

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

Partenaires

Centre Wallonie-Bruxelles|Paris
Ensemble intercontemporain
La Parole/Musée national d'art moderne/
Les spectacles vivants-Centre Pompidou
La Villette
T2G – Théâtre de Gennevilliers,
Centre dramatique national

Soutiens

Sacem – Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
Télérama
Transfuge



ÉQUIPE

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy

Natacha Moëgne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet

Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin, Émilie Zawadzki

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Gaviotto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Mary Delacour, Clémentine Gorlier,
Alexandra Guzik, Mélanie Laffiac, Laura Linder,
Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot, Sophie Chassard,
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros

Orian Arrachart, Luca Bagnoli, Raphaël Bourdier,
Jérémy Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Johane Escoudé, Audrey Gaspar,
Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémy Henrot,
Clément Marie, Aline Morel, Aurélia Ongena,
Maxime Robert, Florent Simon, Laura Stomboli,
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
techniques intermittentes.